



Podcast sur « L'aventure » de Giorgio Agamben

"L'aventure psychanalytique et sa logique, un podcast proposé dans le cadre des journées nationales 2025 de l'école de psychanalyse des forums du champ lacanien, France."

Merci Christilla d'avoir porté à ma connaissance cet ouvrage de Giorgio Agamben « L'aventure » publié en italien et traduit en français par Joël Gayraud paru aux éditions Payot et Rivage en 2016.

Agamben trace son chemin d'Aventure depuis l'antiquité jusqu'aux philosophes du 20^{ème} siècle, en passant par le Moyen Age, l'Italie des 13/14^{ème} s avec Dante, le 18^{ème} allemand avec Goethe, que le sujet concerné par l'aventure soit chevalier, artiste, écrivain, philosophe ou tout un chacun.

« Aventure » est un terme plus ou moins investi selon les auteurs et les époques. Agamben lui redonne tout son éclat en démontrant qu'il s'enracine dans l'usage qui en est fait dans la poésie troubadour. Le mot « aventure » (*avienture*) est un terme technique essentiel du vocabulaire poétique médiéval dit il p39.

Ainsi « Trouver l'aventure », c'est ni plus ni moins « composer de la poésie »

P 35 « L'*Avienture* frappe à la porte du poète non avec son poing mais avec ses mots : Ouvre ! Je frappe avec des mots. ». « Dame aventure » en chair et en os est le récit lui-même, précise t-il. Dans le Parzifal de Wolfram von Eschenbach cité p34, nous pouvons lire :

« Ouvre ! A qui ? Qui êtes vous ? »

« Je veux entrer dans ton cœur »

« C'est un espace étroit. »⁵

« Qu'importe, n'y eut-il point d'espace,

Tu n'auras pas à le regretter.

Je vais te dire des choses merveilleuses."

"C'est donc vous, dame Aventure ?

En effet, ce qui nous intéresse ici pour la préparation de ces journées, c'est la tradition philosophique qui, après Aristote, pense que l'être est « quelque chose qui se dit ». Pour ces auteurs dont Agamben, l'aventure est certainement liée à une expérience de l'être, de l'être parlant, illustrés par les propos p75

« Il est impossible dans les poèmes chevaleresques de distinguer aventure-événement et aventure-récit ; et le chevalier en rencontrant l'aventure, se rencontre d'abord lui-même et son être le plus profond. »

Dans la tradition troubadour, il n'y a pas les événements puis le récit, c'est le récit qui fait événement. Lisons ce que dit Agamben p 65

« C'est pourquoi celui qui est impliqué dans l'événement-aventure y est impliqué et convoqué en tant qu'être parlant, et devra s'essayer, selon la règle imprescriptible de la Table Ronde, à conter son aventure. L'aventure qui l'a appelé dans la parole, est dite par la parole de celui qu'elle a appelé et n'existe pas avant elle »

Oui, on est bel et bien dans la recherche de la vérité de l'énonciation et non dans la recherche de la vérité de l'énoncé. Le sujet qu'il soit auteur, auditeur ou lecteur est un sujet qui se laisse toucher et transformer par ce qu'il dit et ce qu'il entend. C'est ça qui fait événement.

Dans la tradition médiévale, si mal comprise ensuite par certains auteurs, s'applique à démontrer Agamben, il s'agit de se laisser transformer par l'événement. « Le sujet ne préexiste pas à l'aventure »tout aussi bien concernant Eros ! Lisons p 51

« si Eros et Aventure [...] sont souvent intimement mêlés, ce n'est pas parce que l'amour donne sens et légitimité à l'aventure, mais, au contraire, parce que seule une vie ayant la forme de l'aventure peut vraiment rencontrer l'amour. »

Autrement dit, il y a rencontre amoureuse si le sujet se laisse surprendre par l'inattendu, s'il laisse advenir une vérité intime et insu. L'événement révèle à celui qui ose s'y aventurer le sujet à lui-même, même si l'aventure ne dure pas.

Oui et c'est sur cette question de l'amour qui ne dure pas, de « l'amour déception » et de ce fait « l'amour espoir », qu'Agamben termine son livre. Et en référence au mythe de Pandore il dit p 84 :

« L'amour espère, parce qu'il imagine et imagine parce qu'il espère. Qu'espère-t-il ? D'être exaucé ? Pas vraiment, parce que le propre de l'espérance et de l'imagination est de se lier à un inexaucable. »

Et nous, nous terminons en associant sur la question de l'amour de transfert. L'amour de transfert, vecteur de l'aventure analytique, n'est-il pas celui dont on doit savoir attendre quelque chose et ce qui en advient doit faire rupture avec ce que l'on en attend.... mais non sans compter sur l'éthique de l'analyste.

Christine Eguillon - Christilla Holtzmann.